

PISA

À LA LOUPE

5

politiques d'**éducation** politiques d'**éducation** politiques d'**éducation** politiques d'**éducation** politiques d'**éducation** politiques d'**éducation** politiques d'**éducation**

Comment certains élèves parviennent-ils à surmonter leur milieu socio-économique ?

- Dans les pays de l'OCDE, 31 % des élèves issus d'un milieu défavorisé sont dits « résilients » : ils se classent parmi les élèves les plus performants de tous les élèves issus du même milieu socio-économique à l'échelle internationale.
- L'une des différences majeures entre les élèves défavorisés résilients ou non réside dans une fréquentation scolaire plus régulière pour les élèves résilients.
- Les résultats de l'enquête PISA montrent que plus les élèves ont confiance en eux et sont motivés, plus ils sont susceptibles d'être résilients.

Le cycle de l'inégalité n'est pas une fatalité.

Les élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé sont-ils condamnés à perpétuer un cycle intergénérationnel de faibles résultats scolaires, de mauvaises perspectives d'emploi et de pauvreté ? Pas nécessairement, s'ils fréquentent des établissements leur proposant des cours sur une base plus régulière.

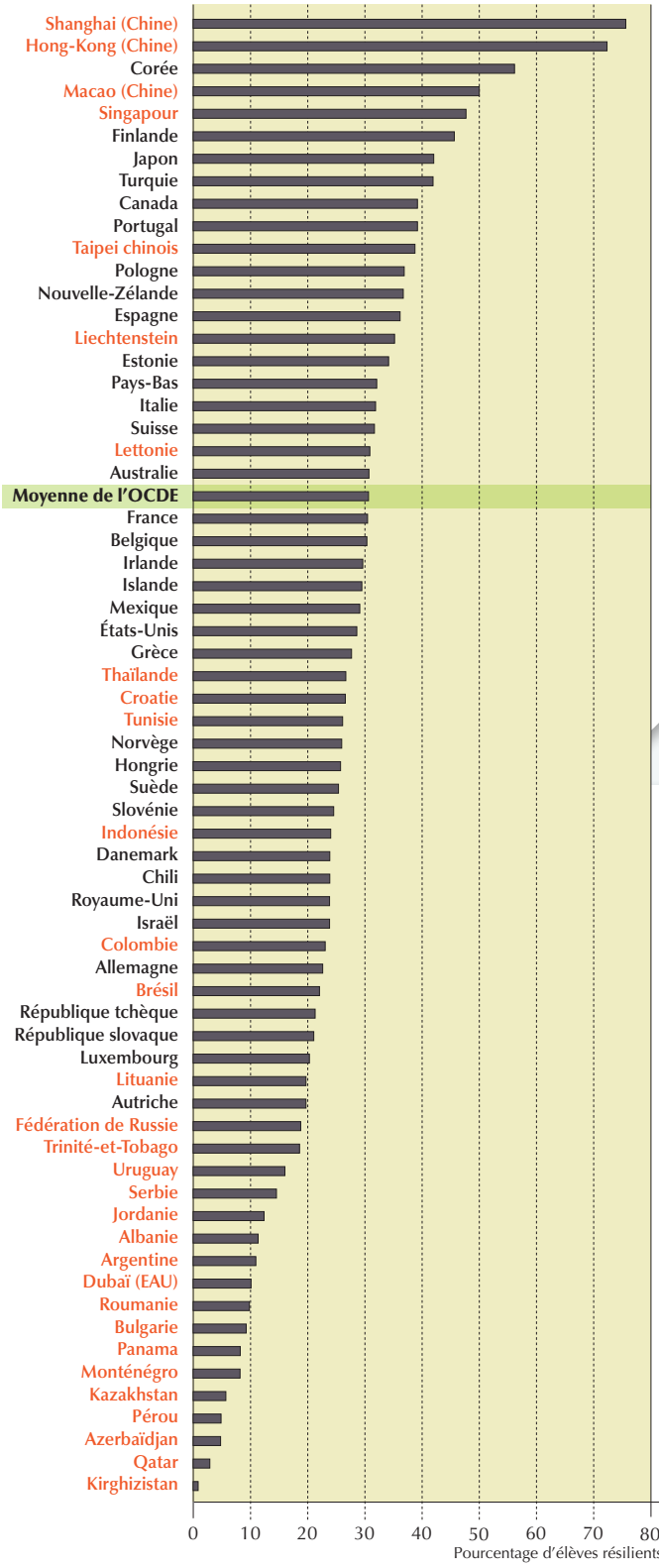
Lors des enquêtes PISA 2006 et 2009, les élèves résilients ont affiché de bonnes performances malgré leur milieu d'origine défavorisé. Contre toute attente, ils ont obtenu de meilleurs résultats que leurs pairs issus du même milieu socio-économique pour se classer dans le quartile supérieur de performance au niveau international.

Dans l'enquête PISA 2009, près d'un tiers des élèves défavorisés des pays de l'OCDE ont été identifiés comme « résilients ». Ainsi, la majorité des élèves issus d'un milieu défavorisé en Corée et, dans les économies partenaires, à Hong-Kong (Chine), à Macao (Chine) et à Shanghai (Chine), sont considérés « résilients ». Plus de 35 % des élèves au Canada, en Espagne, en Finlande, au Japon, en Nouvelle-Zélande, en Pologne et au Portugal et, et dans les pays et économies partenaires, au Liechtenstein, à Singapour et au Taipei chinois, sont également résilients.



PISA À LA LOUPE

Pourcentage d'élèves résilients parmi les élèves défavorisés



Les ingrédients de la résilience : du temps passé en classe…

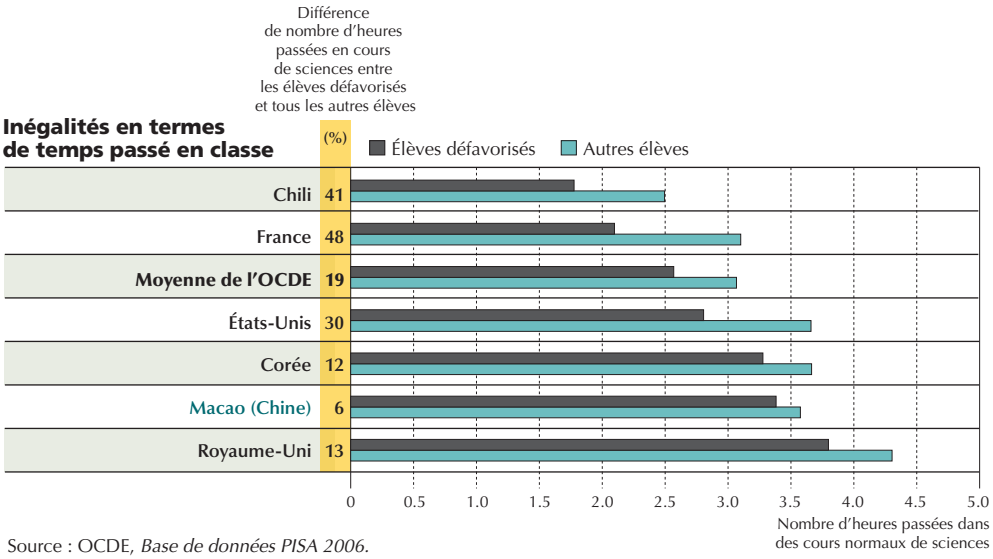
Les résultats de l'enquête PISA 2006, dont le domaine majeur d'évaluation était la performance des élèves en culture scientifique, montrent qu'une forte proportion d'élèves défavorisés n'atteignent même pas le niveau seuil de compétence dans cette matière. Ces élèves risquent de finir leur scolarité sans avoir acquis les savoirs et savoir-faire nécessaires pour participer pleinement à la société et poursuivre leur apprentissage tout au long de la vie.

Dès lors, comment expliquer que certains élèves parviennent à surmonter leur milieu social pour réussir à l'école ? L'un des ingrédients de la résilience semble résider dans le fait de passer plus de temps en classe. D'après les résultats de l'enquête PISA 2006, de nombreux élèves défavorisés passent moins de temps à étudier les sciences à l'école que leurs homologues issus de milieux plus favorisés. Les élèves relativement favorisés passent ainsi plus de trois heures par semaine dans des cours normaux de sciences, contre environ deux heures et demie pour les élèves défavorisés. Pour ces derniers, le temps d'apprentissage à l'école constitue l'une des variables prédictives les plus probantes d'une meilleure réussite par rapport à leurs pairs. Dans la quasi-totalité des pays de l'OCDE et dans tous les pays et économies partenaires, l'élève résilient moyen passe plus de temps à étudier les sciences à l'école (en moyenne entre une et deux heures hebdomadaires supplémentaires) que l'élève défavorisé peu performant moyen. Par exemple, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, les élèves résilients passent au moins une heure et 45 minutes de plus par semaine en cours de sciences que les élèves défavorisés peu performants.

Source : OCDE, *Base de données PISA 2009*, tableau II.3.3.



Les pays disposent de différents moyens de s'assurer que les élèves défavorisés passent suffisamment de temps en classe, notamment en rendant les cours obligatoires. Par exemple, aux États-Unis, l'obligation d'assister aux cours de sciences est associée à une amélioration relativement faible de la performance des élèves – de l'ordre de 15 points sur l'échelle PISA de performance en culture scientifique. Mais parmi les élèves défavorisés, cette amélioration triple pour dépasser 40 points, soit l'équivalent des progrès d'une année scolaire entière. En Australie, la probabilité qu'un élève défavorisé suivant un cours de sciences obligatoire soit résilient est quatre fois plus importante que pour un élève défavorisé ne suivant pas de cours de sciences obligatoire, même après contrôle du milieu des élèves.



Source : OCDE, *Base de données PISA 2006.*

… de la motivation et de la confiance en soi.

Un autre ingrédient essentiel semble contribuer à la résilience : la confiance des élèves dans leurs propres aptitudes scolaires. Les résultats du PISA montrent que plus les élèves ont confiance en eux, plus la probabilité qu'ils soient résilients est forte. D'après les résultats de l'enquête PISA 2006, plus de 50 % des élèves résilients dans les pays de l'OCDE étaient convaincus que l'apprentissage de notions de sciences de niveau avancé serait facile pour eux, contre seulement environ 40 % des élèves défavorisés peu performants. Quelque 75 % des élèves résilients étaient convaincus qu'ils pouvaient répondre correctement aux questions des contrôles portant sur des notions de sciences, contre seulement environ 50 % des élèves défavorisés peu performants. La motivation, notamment la motivation personnelle et non celle encouragée par un facteur extérieur – comme la perspective d'un emploi ou d'un salaire spécifique –, est également associée à la résilience des élèves dans de nombreux pays, bien que dans une plus faible mesure.

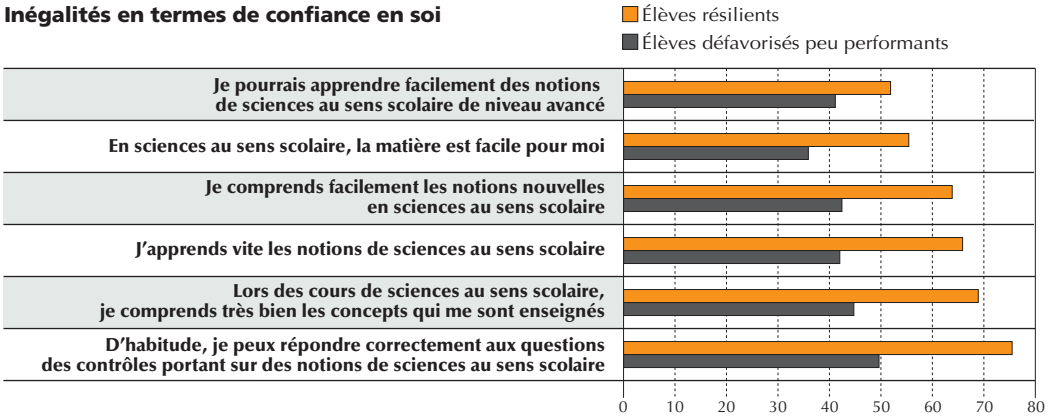
QUI SONT LES ÉLÈVES RÉSILIENTS ?

Les élèves résilients sont issus d'un milieu socio-économique défavorisé, par rapport aux élèves de leur pays, mais atteignent un niveau de performance élevé selon les normes internationales. Afin de garantir la pertinence des comparaisons internationales, la relation globale entre le milieu et la performance, ainsi que le milieu même de l'élève, sont pris en considération.



L'ensemble de ces résultats laisse penser que les établissements d'enseignement peuvent jouer un rôle important pour encourager la résilience, notamment en commençant par élargir les possibilités d'apprentissage en classe des élèves défavorisés grâce à des activités, des pratiques pédagogiques et des méthodes d'enseignement qui encouragent l'apprentissage ainsi que la motivation et la confiance en soi chez ces élèves. Les programmes de tutorat de qualité s'avèrent, à ce titre, particulièrement bénéfiques. Il est essentiel de proposer ces activités en priorité aux élèves défavorisés, ces derniers étant les moins susceptibles de bénéficier ailleurs de ce type de soutien.

Inégalités en termes de confiance en soi



Source : OCDE, *Base de données PISA 2006.*

Si l'augmentation du temps passé à l'école ne permet pas, à elle seule, d'améliorer le niveau de performance globale, les résultats du PISA suggèrent que le temps d'apprentissage à l'école doit être pris en compte lors de l'élaboration des politiques destinées à améliorer la performance des élèves défavorisés. Nombre de ces derniers sont en effet susceptibles de suivre des filières ou de fréquenter des établissements où le choix est très limité et où les possibilités de suivre des cours de sciences – voire d'autres matières – sont nulles. Chaque élève peut réussir si on lui en donne la possibilité, mais pour gagner, encore faut-il pouvoir participer…

Pour conclure : les élèves défavorisés peuvent réussir malgré les obstacles, et le font d'ailleurs, lorsqu'on leur en donne la possibilité. Pour ce faire, il convient notamment de privilégier l'égalité des chances dans l'apprentissage, tout en encourageant la confiance en soi et la motivation de ces élèves, afin qu'ils puissent tirer pleinement profit de leur potentiel.

Pour tout complément d'information

Contacter Pablo Zoido (*Pablo.Zoido@oecd.org*)

Consulter *Résultats du PISA 2009, Surmonter le milieu social : L'égalité des chances et l'équité du rendement de l'apprentissage (Volume II)* et *Against the Odds: Disadvantaged Students who Succeed in School.*

Voir
www.pisa.oecd.org

Prochain numéro
Redoublement et transfert des élèves : Quel impact pour les systèmes d'éducation ?